

BIO

La chanteuse, Dj et productrice Aluna a toujours su défier les carcans de la scène *dance*. En créant des passerelles entre artistes et publics, elle est devenue une personnalité respectée pour son attachement à faire fusionner les styles électro, *indie*, alternatifs et pop tout en intégrant des voix qui y étaient peu représentées. Désormais, elle rassemble sa communauté dans un mouvement qu'elle a initié avec son deuxième album solo, *MYCELIUM* [Mad Decent/Because].

À propos du titre de l'album, Aluna explique : *“Le mycelium est ce réseau de cellules qui parcourent les tissus naturels. Il s'agit de l'idée qu'il faut créer et soigner les bases, les racines avant de pouvoir récolter les fruits. En travaillant avec des gens influents qui avaient beaucoup d'argent mais qui ne s'intéressaient pas véritablement à ce que j'essayais de faire, je me suis épuisée. J'ai réalisé qu'il n'y avait pas de fondations solides autour de moi, et que nous devons les construire nous-mêmes. J'ai donc eu envie de faire tomber certaines barrières. J'ai construit une communauté de Black Ravers sur la plateforme Geneva et en rejoignant des groupes sur Instagram et les réseaux sociaux. Aujourd'hui c'est cet album qui représente la communauté que j'ai créée.”*

Aluna a d'abord rencontré le succès en tant que membre fondatrice du duo multi-récompensé AlunaGeorge, accédant à la renommée internationale et devenant une artiste très demandée, via de nombreuses nominations, collaborations (avec [Kaytranada](#), [Diplo](#), [DJ Snake](#), [Rema](#) encore [Disclosure](#)) ou tournées à guichets fermés. Aluna prend son envol en 2020 avec son premier album solo intitulé *Renaissance*. *Fun fact* : Beyoncé sortira 2 ans plus tard un album aux sonorités *house* et *dance* du même nom. Au-delà du succès populaire et des 100 millions de streams, le projet est salué par les médias influents (Pitchfork au Etats-Unis, Les Inrocks, Trax, Tsugi ou encore Numero en France). *“L'album démontre toute l'étendue, de son talent quant à ses choix artistiques - aiguisé par des années de Dj sets, de playlists et de concerts virtuels sur son espace Aluna's Room - et de sa palette artistique”*, pendant que Clash Magazine l'encensait : *“avec Renaissance, Aluna confirme qu'elle fait partie des artistes les plus excitantes du moment avec un projet incontournable qui ne manquera pas d'inspirer de nombreux albums de musique dance à venir”*. L'album conviait également une liste impressionnante d'invités de renom tels Princess Nokia, KAYTRANADA, SG Lewis, et bien d'autres.

Tout au long de l'année 2022, c'est entre Londres, Paris et Los Angeles qu'elle assemble pièce par pièce *MYCELIUM*, en mettant cette fois-ci les instruments analogiques à l'honneur, infusant sa musique d'une énergie naturelle brute. Elle s'attache à collaborer avec d'autres artistes à son image à travers le monde, attirant une cohorte de collaborateurs et d'alliés visionnaires issus des communautés Noires et LGBTQ+ à ses côtés. Que ce soit KOOLDRINK en Afrique du Sud, Roofeeo au Panama, Pablio Vittar au Brésil, les Picard Brothers en France ou encore TSHA, Chris Lake, et MNEK à Londres.

“J'avais l'habitude d'être la seule personne noire dans la salle, pas seulement sur scène, mais aussi lors de réunions ou de sessions en studio” remarque-t-elle. *“Pouvoir travailler avec des producteurs qui étaient non seulement Noirs mais qui faisaient aussi partie de la communauté LGBTQ+ a été l'étape la plus significative de ma carrière. Le travail à distance m'a aussi permis de collaborer aux quatre coins du monde”*.

Une phase entamée avec TSHA sur *“Killing Me”*. Sur ce titre, son registre vocal haut perché se pose sur une rythmique disco bondissante, ponctuée de sons électroniques scintillants et d'une mélodie magnétique.

“J'ai réalisé que je pouvais faire plus que seulement servir la dance en produisant de la musique incroyable; je pouvais également créer un espace pour des gens comme moi” affirme-t-elle. *“Un de mes objectifs principaux est que des petites filles noires puissent se reconnaître dans les visages qu'elles*

voient sur scène - notamment ceux qui stimulent l'imagination et nous aident à nous sentir moins seules. Je veux les encourager à y arriver elles-mêmes."

Sur le single "Beggin'" avec Chris Lake, la retentissante ligne de basse se mesure aux subtiles notes électro, et aux bourdonnements entraînants, le tout sur une production syncopée. Les roucoulements répétés d'Aluna se fondent dans l'imparable et entêtant refrain "I'll get you beggin' beggin' cuz I'm your weakness." (ndlr: Je vais te faire me supplier, car je suis ta faiblesse).

"En dépit des apparences, ce n'est pas nécessairement une chanson qui parle de relations" révèle-t-elle. "Je me suis retrouvée dans des situations où des gens me demandent juste de poser sur un titre. Je fais ce qu'ils me demandent, mais je me mets alors dans un mode où je pense à rester professionnelle et ne pas laisser passer l'opportunité. Dans ces cas-là, je m'exécute, je "restais à ma place" - mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Je tiens tête désormais. Il s'agit dans ce titre d'une situation presque dramatique où la personne me supplie. Je suis en pleine possession de mes moyens, et ils craignent de me voir ainsi au sommet de mon art".

Puis vient "Oh The Glamour" avec MNEK et Pablo Vittar. Les claquements de mains s'effacent et laissent entrer une rythmique soutenue, enveloppée dans une basse dense et des harmonies chaleureuses. Aluna se lance dans des échanges symbiotiques avec MNEK et Pablo Vittar, les voix se répondant les unes aux autres.

"Les personnes Noires et LGBTQ+ doivent traverser des moments de galère, pourtant nous nous montrons souvent sous notre jour le plus glamour", constate-t-elle. "Nous aspirons au prestige, c'est ce qui nous fait nous lever le matin. Viser la norme ou la moyenne est un moyen de se retrouver prisonnier de la société. Le glamour est souvent une façon de se libérer, de célébrer, de prospérer".

Aluna a publié une **tribune** pour le média [gal-dem](#) à lire [ICI](#) à propos de « **Beyoncé, la résurgence des 'oonts oonts' et la place des femmes noires usique électronique** ». Elle constate la faible représentation des femmes noires dans la *dance music*, alors que la tendance est à les attendre davantage en soul, rap ou RnB. Bien que les choses évoluent doucement, grâce à des mastodontes de la musique comme Drake et Beyoncé, le chemin est encore long.

Aluna porte un message nécessaire mêlé à une musique dansante qu'elle mixe, et accompagne de sa voix reconnaissable entre mille.

"J'ai lu ce livre appelé *This Poison Heart* par Kalynn Bayron" conclut-elle, "le personnage a le pouvoir de communiquer avec les plantes. Elle se cache pour que personne ne découvre son pouvoir. Elle doit entrer en contact avec ses ancêtres afin de découvrir d'où vient ce pouvoir et comment elle peut le contrôler. La *dance music* représente ce pouvoir pour moi. J'ai fouillé dans les origines de cette musique pour la comprendre - comme le ferait un super héros. J'ai pu comprendre la musique d'un point de vue primitif, et c'est pour cette raison que j'ai créé cet album. Je vais réveiller cette forme d'expression artistique, afin d'en faire un espace inclusif. C'est ma feuille de route pour construire une communauté sans frontières".